

CORRECTION

DS HISTOIRE n°1

T2

111023

2h

Le candidat traitera UN des sujets AU CHOIX
la méthode de la composition en Tronc commun est la même qu'en spé... :)

SUJET I Composition

En quoi la seconde guerre mondiale fut une guerre d'anéantissement ?

*Le sujet correspond à une bonne partie du cours...Il faut faire attention de ne pas verser dans l'entre-deux-guerres car si on déborde trop, c'est trop ! On peut toutefois évoquer les causes de la guerre, rapidement, les caractères de la 2GM en tant que guerre totale et idéologique pour aller dans un 2eme temps sur l'anéantissement des populations, par le génocide ou par le bombardement aveugle...
Ce qui pourrait donner :*

I – une guerre idéologique

1 – guerre totale d'élimination, nazis contre communistes

2 – une soumission totale des territoires occupés (cf la France ou la Pologne)

II – une guerre d'élimination

1 – des opérations à une échelle inédite (barbarossa, overlord, pearl harbor etc...)

2 – shoah et génocide

idée pour une intro....

Quand explose la première bombe atomique à Hiroshima, le 6 août 1945, Albert Camus réagit dans Libération deux jours plus tard, en faisant le constat que le monde, déjà meurtri par le conflit, entre dans une ère encore moins rassurante avec l'usage de cette arme qui semble augurer d'un possible anéantissement total de l'humanité. De ce point de vue, la bombe atomique est bien la fille de cette guerre totale, la deuxième du XXe siècle, qui s'est déchaînée du milieu des années 1930 au milieu des années 1940. Cette chronologie large intègre les opérations en Asie qui ont rejoint la grande confrontation entre l'Axe et les Alliés, même si elles l'ont précédé. Car les massacres de militaires comme à Katyn ou de civils comme à Nankin, semblent marquer cette guerre, en Asie comme en Europe. Mais au-delà de cette élimination, parfois méthodique, de l'ennemi, il faut interroger le caractère d'anéantissement de cette seconde guerre mondiale jusque dans la manière de mener les opérations. Dans un premier temps il s'agira d'étudier les caractères généraux de la seconde guerre mondiale pour percevoir la tendance à l'anéantissement. Ensuite, il faudra approcher les opérations d'élimination qui ont été menées pendant la guerre, renforçant ainsi son caractère total, voire totalitaire (= *transition pour démarrer le 1er § en évoquant l'origine du conflit et les provocations de l'Axe ...*)

SUJET II

Composition

La crise des années 1930 n'est-elle que la conséquence du Krach d'octobre 1929 ?

Sujet complexe car pas à la mode...puisqu'il vous demande de passer par dessus les évidences des affirmations des cours.. Se poser cette question c'est remettre en cause l'automatisme Krach=> crise=> guerre, cohérent , un peu marxisant mais sans doute incomplet. La priorité à l'économique, tendance Marx, est très intéressante à suivre, nécessaire, mais jamais suffisante...Qu'y-a-t-il d'autre ? Le nationalisme, le populisme, sortis de la contestation de l'ordre du Traité de Versailles (1919).. et la montée en puissance des totalitarismes qui ont la guerre en point de mire... genre plan dialectique :

I – la crise des années 30 est la conséquence du Krach (oui)

1 – le Krach

2 – les csq américaines et internationales

II – la crise n'est pas seule (non)

1 – le lien complexe entre totalitarisme et crise (Allemagne Crise => totalitarisme mais pas en Italie, ni en URSS)

2 – la montée des ressentiments (nationalisme, contestation sociale) => crise car le peuple conteste : il trouve que sa nation est mal considérée (Allds, Italiens et autres nationalistes), contestation ouvrière après les sacrifices de 14-18, progrès du communisme, syndicalisme, attendant de meilleures conditions de vie, cf FP en France....

pour une intro....

« Unsere letzte Hoffnung »(notre dernier espoir) : sur l'affiche de campagne de 1932, le NSDAP montre des personnes désœuvrées, malheureuses, victimes du chômage. Il n'en faut pas plus pour attribuer la victoire d'Hitler à la crise économique : la crise des années trente, d'économique devient politique. Ce scénario donne la priorité à l'économie. Ne faut-il pas pourtant questionner cette explication : en considérant la crise dans son ensemble, peut-on vraiment dire que la crise des années 1930 n'est que la conséquence du Krach d'octobre 1929 ? Si dans un premier temps, il paraît légitime de percevoir la succession Krach-crise comme évidente, il faudra remettre les années 1930 dans une perspective plus large pour ne pas se limiter à l'économique.

SUJET III

Étude de documents

En analysant les documents de manière critique et en utilisant vos connaissances, vous montrerez en quoi la comparaison des régimes totalitaires est une méthode historique légitime malgré les différences entre ces régimes que vous mettrez en évidence également.

Vous trouverez ci-dessous le commentaire cursif sur le texte qui était extrêmement riche et qui a perdu un certain nombre d'entre vous d'ailleurs....

Quelque remarque liminaires....

Le texte et l'image vous avaient été diffusés en amont dans le cours et étaient en consultation directe sur le site.. Vous n'aviez donc aucune raison de ne pas savoir que Luigi Sturzo (LS dans la correction) était italien et son texte a été publié en Espagne au moment où ce pays était dans une république non fascisante, alors que lui, prêtre de la Démocratie Chrétienne devait faire attention en Italie même....

Il a échappé à la plupart d'entre vous que dans le cadre d'une réflexion sur la COMPARAISON et sa légitimité en Histoire (*les profs d'HG sont de gauche c'est dingue!!!*) vous aviez sous la main des outils nécessaires à une critique en règle du refus (gauchiste) de la comparaison : dès les années 1930, la comparaison entre les 3 régimes existait.... Donc dès la présentation vous aviez déjà une réponse à la problématique, ou du moins des éléments épistémologiques de réponses...

Je reprends : on se questionne sur la légitimité de comparer (*comparaison n'est pas raison dit le proverbe*) dans un cadre de réflexion historique, des régimes qui se sont détruits.. Le communisme et les fascismes se sont clairement opposés militairement pendant la 2GM, guerre idéologique à mort.. Ce qui a fait se mobiliser les troupes de la gauche quand on osait dire, en gros, que Hitler et Staline c'était du pareil au même.. Mais, disait-on à gauche, les cocos, ils ont peut-être tué mais pas au nom de la race ...Ce à quoi on ne peut guère dire le contraire une fois ! Mais ils ont tué : ça on ne peut dire le contraire deux fois !.. Toujours est-il que les scandales à gauche devant la comparaison doivent faire place à l'existence d'une comparaison, certes de centre droit, voire de droite, pendant les années 1930, dans les remarques des contemporains Et Sturzo n'est qu'un exemple parmi d'autres Ce qui veut dire que la comparaison est légitime dans la science historique, ne serait-ce que parce que c'est un fait avéré dès l'époque !!!

En fait dès l'intro c'était plié si on présentait bien les docs !!!

La plupart d'entre vous ont opté pour le plan le plus simple : ressemblances/ différences.. Pas de souci ! D'ailleurs, généralement les plans sont bons, mais pas la méthode CitExPersC'est un essai de mnémotechnisation pour les élèves, on appelle ça de la pédagogie ou de la folie furieuse, au choix.. CitExPer pour Citation+Explication+Perspective (mise en)A chaque fois que vous citez un texte, expliquez le et mettez le en perspective.. Vous verrez vos paragraphes devenir gras et cohérents !

Vous aurez ci dessous des éléments à distribuer dans un plan. Trop d'entre vous négligent les docs ou ne les utilisent que comme illustration de ce qu'ils veulent bien dire C'est un détournement éhonté, même si des historiens ou des profs (*l'un n'est pas toujours l'autre !*) pratiquent cette arnaque !

Et pour ceux qui pensent que *la domination de l'homme par l'homme* de H Arendt suffit, sachez qu'une des grandes citations de Coluche est : « *le capitalisme c'est l'exploitation de l'homme par l'homme. Le communisme c'est l'inverse !* » Faites bien gaffe aux interwebs....

Document 1, extraits de l'Etat totalitaire, paru en Espagne en 1935, par L. Sturzo

[...] De 1917 à 1933, l'Europe a connu, parmi tant d'autres pénibles expériences, une Russie **communiste**, une Italie **fasciste** et une Allemagne **nazie**: trois grands États totalitaires de caractère différent, mais tous les trois à type national et fondés sur la centralisation administrative et politique, sur le militarisme, sur la monopolisation de l'enseignement et sur l'économie fermée [...]

1917 révolution russe, 1922 nomination de BM, 30/01/1933 nominat° AH

LS parle de CARACTERE... sans doute orientation, style politique, idéologie, peut-être...

Type national = chaque régime se réclame d'un nationalisme : évident pour l'Italie et l'Allemagne... LS intègre le nationalisme russe dans le lot...

Fondements du TOTsme selon LS... donc dans les 1930ies on peut analyser les TOTsmes comme des régimes d'abord ETATIQUES, puis MILITARISTES, puis qui s'occupe des JEUNES et enfin de l'ECONOMIE

L'ETAT dirige tout dans les régimes TOT....

a) La centralisation administrative dans l'État totalitaire est poussée à l'extrême: (...) Le pouvoir exécutif est devenu, en droit et en fait, la suprême synthèse de tous les pouvoirs, même de ceux qui appartiennent au chef de l'État (en Russie et en Allemagne, le chef de l'État et le chef du gouvernement sont la même personne) [...]

Concentration dans l'EXECUTIF = police-forces de l'ordre – alors que au XIXe le législatif apparaissait comme le seul réellement légitime car issu des élections. Mais LS qui est italien n'évoque pas un retour aux anciennes dictatures => les régimes qu'il observe lui semble différents => ce ne sont pas de simples dictatures...

Que le chef Etat soit le même que chef gvt c'est la situation des USA ... pas de souci majeur mais pour LS c'est significatif, habitué à monarchie parlementaire : le chef de l'Etat c'est le roi et le chef gvt c'est qqn d'autre

Toute une catégorie de citoyens sans droits, une classe d'ilotes, est en train de se constituer. La violence de la lutte pousse à l'institution de tribunaux d'exception, de camps de concentration, de zones d'internement; les prisons regorgent, il y a des centaines de milliers d'exilés; les déportés ne se comptent plus; innombrables sont ceux qu'on a tués arbitrairement, ceux dont on ignore ce qu'ils sont devenus. Et il ne s'agit pas là de mesures exceptionnelles prises pendant la crise révolutionnaire. L'État totalitaire n'admet pas qu'il puisse avoir des opposants. Depuis vingt ans, les Soviétiques ne font que fusiller ou condamner aux travaux forcés ou encore déporter en Sibérie; de même, l'Italie continue encore aujourd'hui à faire fonctionner le tribunal suprême pour la défense de l'État et l'institution du

LS évoque l'exclusion des opposants = les nouveaux régimes, soi-disant modernes, renouent avec des techniques de répression traditionnelles : élimination et/ou exclusion des opposants – utilisation du CAMPS (inventé fin XIXe en Afrique du sud ?) La massification de la société, fait que ce sont des masses qui sont concernées => déportations massives, persécutions massives, disparitions massives

LS comprend que parfois il y a des mesures exceptionnelles qui sont peu humaines.. mais là c'est la normalité, c'est ce qui le scandalise

Pas d'opposant possible car ces régimes se pensent dans la vérité... C'est l'inverse du libéralisme qui laisse penser que l'autre peut avoir des raisons : la situation décrite est celle d'une direction de la société qui refuse le relativisme. Accepter que je peux avoir tort = c'est une faiblesse.. voilà le fond psychologique des totalitarismes. ... De ce point de vue, le totalitarisme est l'exact opposé du libéralisme. Les totalitarismes construisent un HOMME NOUVEAU sur le rejet de la modernité relativiste...

Évocation des persécutions en Russie... LS écrit en 1935 = 20 ans il est largement AVANT la révolution russe.. du coup, comme LS est prêtre et démocrate-chrétien, il est forcément anticommuniste primaire, les Rouges sont forcément des barbares et les nouvelles de Russie ne peuvent que le confirmer => massacres des Blancs par les Rouges, famille du Tsar, et autres... connaît-il les victimes de la collectivisation... bientôt la grande terreur....

Ilote :
genre
d'esclave
attaché à
la terre
dans
l'antiquité
grecque
(Sparte)

bannissement. L'Allemagne est

arrivée bonne dernière et son nettoyage du 30 juin 1934 fut un épisode typique des méthodes terroristes des dictatures modernes pour se maintenir à tout prix au pouvoir contre les amis et les ennemis. [...]

Ne pas rater l'évocation de la nuit des longs couteaux, élimination

(« nettoyage ») des chefs SA par les SS, commanditée par AH... Pour LS, la violence est celle qui s'exprime dans la société. L'élimination des Juifs n'est pas encore lancée, juste la persécution, que LS ne note pas dans ce passage.

Voilà le caractère « moderne » dénoncé par LS... les méthodes TERRORISTES, c-a-d par la TERREUR (ce ne sont pas que les attentats, c'est la Terreur à la mode Robespierre) – les victimes ne sont pas QUE les ennemis mais AUSSI les gens du même bord... *juste en passant aujourd'hui c'est tout pareil : les victimes des terroristes islamistes sont numériquement beaucoup plus des musulmans que des non musulmans !*

b) Tout cela sera possible, si le pouvoir dictatorial a la haute main sur l'armée et sur la flotte et s'il parvient à militariser le pays. (...)

Le parti est militarisé; il se place au-dessus de l'armée, ou bien l'armée s'allie au pouvoir et les deux forces s'associent ou fusionnent. La jeunesse est militarisée au double point de vue moral et disciplinaire; la vie collective est conçue comme une vie militaire; des ambitions de «revanche» ou de domination, des luttes intérieures et extérieures, des guerres civiles agitent tout l'ensemble social. [...]

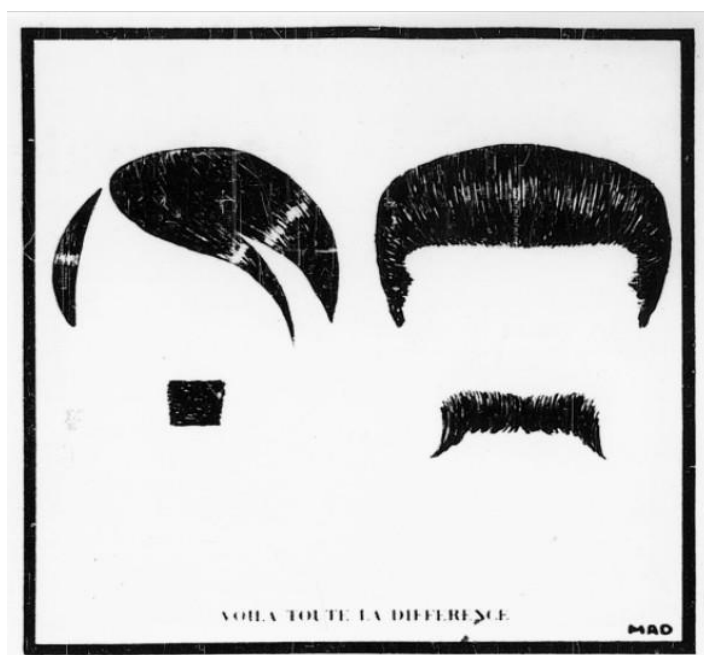
Militarisation de la société => la GUERRE comme valeur supérieure, véritable épanouissement de l'homme nouveau. ...chez BM et AH.. Chez les communistes c'est la Révolution qui tient cette place.... Militarisation à voir aussi dans les mouvements de jeunesse : HJ, Balilla, Komsomols... Militarisation car la Guerre, chez les fachos, c'est le top du viril...

Fusion de l'armée et du parti.. ce qui n'est pas forcément le cas partout... jusqu'en 1938, l'armée allemande est un peu étrangère à l'idéologie... Les changements de 1937 permettent à AH de prendre le pouvoir sur l'armée. En 1935 BM arrive à monter l'expédition en Ethiopie, preuve que l'armée suit !

Mouvements de jeunesse, embrigadement.. que ce prêtre voit avec d'autant plus d'angoisse qu'il était lui-même à la tête de groupes de jeunesse qui périclitent Sa déception n'est pas celle de l'entrepreneur, mais du pasteur chrétien qui voit ses brebis attirées par un monstre dont les valeurs ne sont pas celles du christianisme... version sociale mais non socialiste....

Les valeurs prônées par le régime fasciste sont issues de la brutalisation des sociétés (G. MOSSE) par la 1GM.. on n'est pas du tout dans les valeurs du conservatisme catholique !

document 2 : dessin de MAD, septembre 1939, « voilà toute la différence »



Il fallait reconnaître Hitler à gauche et Staline à droite.. rien que dans la disposition y a de l'humour :) ... 2 coiffures, 2 moustaches, c'est tout ressemblant.. Ce résumé caricatural et humoristique signifie beaucoup : proximité de régimes qui massacrent... proximité de régimes qui viennent de signer le pacte germano-soviétique, honte pour les démocraties européennes qui ne s'attendaient pas à cela !! C'est une émotion, pas une analyse !

pour un plan :

I – similitudes

- 1 – violences et répression au service d'un parti unique
- 2 – propagande et utilisation des médias de masse

II – différences

- 1 - idéologies : race ou société
- 2 - guerre ou révolution

pour une CCL :

Dès les années 1930, la comparaison était de rigueur, ne serait-ce qu'en voyant l'ampleur des défilés et des fêtes de masses organisées ici et là. La difficulté majeure vient des éliminations de masse. La Shoah fait disparaître des humains en les déshumanisant au nom de leur origine religieuse et ethnique ? Mais de son côté, l'extermination des koulaks au nom de leur statut de possesseur et le glissement observable dans les échanges de messages lors de la Grande Terreur en URSS, montre que la violence gratuite, non fondée sur la perturbation de l'ordre, mais seulement sur une nécessité d'instiller la peur dans la société font de ces régimes, pendant les années 1930, des régimes proches dans leurs manifestations. La comparaison est donc bien légitime d'un point de vue historique, car les signes extérieurs se ressemblent et que les contemporains ont cru déceler une ressemblance.

pour une intro....

Le 23 août 1939, l'Allemagne nazie et l'URSS signaient un pacte de non-agression à la stupeur générale. Les deux régimes, idéologiquement les plus opposés promettaient de ne pas s'attaquer alors que l'Europe attendait une déflagration majeure après les coups de butoir successifs portés par Hitler, contre la Rhénanie (mai 1936), contre l'Autriche (mars 1938) puis enfin les Sudètes (Munich, septembre 1938). Cette stupeur a dû conduire le caricaturiste MAD à produire le dessin proposé dans le doc 2 en septembre 1939, après la signature du pacte. Oser poser ainsi les pilosités des deux maîtres de l'Allemagne et de la Russie soviétique n'est pas un fait isolé. En effet la comparaison entre les deux régimes existait pendant les années 1930. Le doc 1 le montre suffisamment. L. Sturzo, prêtre italien, un des fondateurs de la Démocratie Chrétienne italienne, a écrit pendant les années trente un opuscule qui met en avant les similitudes de ces nouveaux régimes qui semblent se généraliser pendant cette période. Comparer n'est pas conclure, mais c'est une étape sur le chemin de la connaissance et un geste mental fondamental dans l'acquisition de celle-ci. Ainsi, les contemporains ont constaté des similitudes entre ces régimes qui se voulaient nouveaux. Les historiens peuvent-ils dès lors légitimement comparer des régimes que les idéologies ne peuvent permettre de confondre ? Il s'agira donc de cheminer d'abord sur le flanc des similitudes et ensuite sur celui des différences.